

Mercredi 11 Avril 2018

Le Mondial de l'Automobile accueillera le CES de Las Vegas

Le Mondial de l'Automobile 2018 accueillera à la Porte de Versailles la déclinaison française du célèbre CES de Las Vegas pour la sixième édition de sa journée innovation « CES Unveiled Paris », première étape d'une coopération grâce à laquelle la grand-messe automobile parisienne espère élargir son audience. « Nous espérons que cette nouvelle forme de collaboration sera le début d'une longue histoire entre [...] le plus grand événement tech du monde et le Mondial, qui est le plus grand Salon automobile du monde », a déclaré Christian Peugeot, président d'AMC Promotion, organisateur du Mondial, lors d'une conférence de presse à Paris.

« Deux des plus grandes marques de l'événementiel et deux des plus grandes industries, l'automobile et les technologies, se réunissent pour la première fois de manière très visible », s'est pour sa part félicité Gary Shapiro, patron du CES de Las Vegas, venu spécialement en France pour cette annonce.

Le Mondial Paris Motor Show fêtera en octobre ses 120 ans. Mais ce salon grand public, qui attire plus d'un million de visiteurs tous les deux ans à la Porte de Versailles, se présentera sous un nouveau visage. Il accueillera cette année le Mondial de la moto, renouant avec une tradition d'exposition des deux roues qui remonte à ses origines. Il lancera aussi un nouvel événement grand public, le Mondial de la mobilité, sur le thème des services et des véhicules partagés, mais aussi un nouveau salon professionnel, Mondial.Tech, dédié aux nouvelles technologies pour l'automobile, à l'image de ce que fait le CES à Las Vegas.

« Il y a une floraison de nouveaux événements dans le Mondial, dont le Mondial.Tech, et cela crée un lien réel avec le CES », a souligné M. Peugeot.

Concrètement, la déclinaison française du CES, Unveiled Paris, sera hébergée le 3 octobre Porte de Versailles aux côtés du Salon de l'automobile, qui reste un événement séparé. Cette mini-édition du Salon de Las Vegas, qui se tient pour la sixième fois dans la capitale française, doit rassembler sur une journée 80 exposants présentant leurs innovations en avant-première du grand show américain organisé en janvier.

« Des milliers de journalistes du monde entier viennent » au Salon de l'auto et c'est un moyen « d'augmenter son rayonnement mondial », a déclaré M. Shapiro. (AFP 10/4/18)

1 470 équipes et 107 pays au départ du cinquième Valeo Innovation Challenge

Pour sa cinquième édition, le Valeo Innovation Challenge a attiré 3 575 candidats formant 1 470 équipes issues de 676 universités représentant 107 pays. Le règlement offre désormais aux étudiants la possibilité de créer leur start-up destinée à développer concrètement leur innovation.

A compter d'aujourd'hui et jusqu'au 14 juin, 70 experts en R&D de Valeo dans le monde, ainsi qu'une équipe de scientifiques indépendants vont étudier chacun des projets pour retenir les neuf équipes finalistes. Ces dernières auront alors jusqu'à fin septembre pour développer leur projet de création de start-up portant sur l'une des trois révolutions bouleversant l'automobile : l'électrification du véhicule, le véhicule autonome ou la mobilité digitale.

Elles bénéficieront à distance de l'aide et des conseils d'un accélérateur permettant de finaliser leur projet avant la grande finale qui se déroulera à Paris en octobre 2018. Les 9 finalistes auront, ce jour-là, 5 minutes pour convaincre leur auditoire, en s'appuyant sur une vidéo, un prototype ou une expérience.

Le jury, composé d'éminentes personnalités du monde des affaires et de la technologie, ainsi que de dirigeants de Valeo, désignera les trois lauréats, qui se partageront la somme de 200 000 euros (un grand vainqueur et deux seconds prix) pour contribuer au développement de leur start-up.

Les trois jeunes pousses, dont Valeo sera actionnaire à hauteur de 5 %, bénéficieront en outre d'un accompagnement par des experts du groupe.
(AUTOSTRATINTERNATIONAL 11/4/18)

Nouveau centre technique pour Faurecia à Yokohama

Faurecia vient de se doter d'un nouveau centre technique au Japon, à Yokohama, pour ses activités Sièges, Intérieur et Contrôle des Emissions. A travers cette présence renforcée, l'équipementier compte accélérer le développement de technologies pour ses axes stratégiques « Smart Life on Board » (une nouvelle expérience de vie à bord) et « Sustainable Mobility » (la mobilité durable) grâce à une intimité client renforcée et à la conclusion de partenariats technologiques.

Pour Olivier Fidry, président de Faurecia Japon, « l'ouverture de ce nouveau siège et centre technique marque une étape importante dans l'histoire de Faurecia au Japon ». « Il est essentiel de regrouper l'ensemble de nos activités et compétences technologiques dans une nouvelle installation de pointe qui sera au plus près de nos clients.

Nous avons en effet pour ambition d'étendre nos relations avec les constructeurs japonais et d'accompagner leur transformation technologique dans les domaines du Cockpit du Futur et de l'électrification », ajoute-t-il. (AUTOSTRATINTERNATIONAL 11/4/18)

Trois thèmes et cinq projets prioritaires pour Vedecom

Vedecom, qui fête sa cinquième année d'activité, a pour mission de « mener des travaux de recherche fondamentale dans le domaine de la mobilité », indique son président Rémi Bastien, soulignant que le plan stratégique de l'institut est validé jusqu'en 2024. Le véhicule électrique constitue un domaine d'action prioritaire avec l'idée de répondre à trois problématiques : en abaisser les coûts, augmenter son autonomie et l'intégrer dans un système de gestion de type SmartGrid. Le second axe majeur vise à favoriser le

développement d'une mobilité fluide et sûre. Pour cela, Vedecom travaille sur le niveau 4, soit une délégation totale dans une situation de conduite bien définie. Enfin, Vedecom s'intéresse également aux nouveaux services en lien avec les véhicules électriques, autonomes et connectés.

Autour de ces trois thèmes, Vedecom a présenté l'état d'avancement de cinq projets. Le premier d'entre eux concerne la recharge dynamique, par induction des batteries des véhicules électriques. Ceux-ci roulent sur une surface spécialement conçue pour recharger le véhicule en mouvement. Les émetteurs de puissance sont noyés à la surface et les segments de recharge deviennent actifs lors du passage du véhicule.

L'institut a déjà démontré sur la piste extérieure installée à Satory que le système fonctionnait sur des véhicules passant de l'arrêt à 100 km/h. Reste le coût, estimé à 600 millions d'euros pour un tronçon de 200 kilomètres d'autoroute, susceptible de rebuter des collectivités locales au budget contraint.

Le second projet présenté concerne la simulation du chauffage de l'habitacle des voitures électriques. Il s'agit d'un enjeu majeur car l'utilisation du chauffage ou de la climatisation lors de températures extérieures défavorables peut diviser l'autonomie d'un véhicule électrique par deux.

Voici pourquoi Faurecia, Valeo, le Groupe PSA et Renault travaillent ensemble sur ce sujet. Il s'agit d'envoyer le filet d'air, chaud ou froid, qui donnera la sensation de confort du conducteur et de ses passagers sans nécessairement réchauffer tout le volume de l'habitacle.

Le troisième programme porte sur un trajet autonome à la demande. Ce service de navette permettrait d'offrir des trajets de rabattement à partir d'un point de charge important, telle une gare. Le véhicule connaît le trajet à effectuer, mais est également capable de réagir à des événements imprévus. Une telle navette sera prête pour une expérimentation à grande échelle à partir de 2019.

Le quatrième sujet concerne les interactions entre le véhicule autonome et les piétons circulant en ville, ainsi que la façon d'anticiper les actions et intentions de ces derniers. Il s'agit d'analyser la gestuelle du piéton, l'orientation de son corps par rapport à la direction de son déplacement et l'endroit où se porte son regard. A partir de ces données, Vedecom déduit les intentions du piéton en utilisant les éléments obtenus par les caméras et le Lidar de la voiture. De plus, il s'agit de déterminer l'impact de l'absence d'un conducteur dans un véhicule autonome sur le comportement des piétons durant la séquence d'interaction entre le piéton et la voiture.

Enfin, le dernier projet mis en avant concerne la modélisation des flux de mobilité sur un territoire. L'institut vient de développer et va commercialiser une application à ce sujet. Celle-ci repose sur la création d'un modèle mathématique de fusion de données hétérogènes (recensement, comptages routiers, réseaux de transports, informations des véhicules) et le recours à des logiques d'intelligence artificielle afin de prédire les flux de mobilités sur un territoire à partir de modèles d'apprentissage automatique. Vedecom réalise ainsi une estimation des mouvements et peut offrir une vue des déplacements d'une origine à une destination.

L'institut crée d'ailleurs actuellement une start-up qui sera capable de commercialiser des bases de données de mobilité humaine sur un territoire, et ce de manière plus rapide et moins coûteuse que les enquêtes traditionnelles.

Vedecom peut ainsi apporter une expertise en études et consulting dans le domaine de la mobilité. Une idée qui semble avoir séduit les élus - de la région et du département des Yvelines - présents lors de ces démonstrations. (AUTOSTRATINTERNATIONAL 11/4/18)

Flixbus lance une ligne d'autocar 100 % électrique entre Amiens et Paris

Le 12 avril, l'opérateur allemand Flixbus mettra en service la première ligne d'autocar longue distance 100 % électrique entre Paris et Amiens. « Une première mondiale, nous avons vérifié », se félicite Yvan Lefranc-Morin, directeur général de Flixbus France. Présent en France depuis 2015, l'entreprise cherchait une ville située à moins de 200 kilomètres de Paris, distance maximale pour l'autonomie des batteries. Amiens, déjà desservie par la compagnie, mais qui ne disposait pas de trajet direct vers Paris, s'est imposée naturellement. « Et puis c'est l'occasion inespérée de faire un clin d'œil à la ville de naissance du Président, c'est quand même grâce à lui que nous sommes là », ajoute M. Lefranc-Morin.

Présent en Outre-Rhin depuis 2013, Flixbus doit en effet son arrivée en France à la libéralisation du marché opérée en 2015 par Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie. Le 10 avril, entre deux grèves de la SNCF, l'opérateur a donc choisi de marquer le coup avec une inauguration au pied de la Tour Eiffel et un trajet test. À l'intérieur du véhicule, le confort est presque identique à celui de n'importe quel car Macron : sièges inclinables, prises électriques individuelles, wifi.

Avec cependant une différence notable : pour pouvoir loger la douzaine de batteries nécessaire et garder de la place pour les soutes à bagages, il a été impossible de loger des toilettes. Mais la vraie différence se situe surtout au niveau du bruit, quasi inexistant, hormis ceux liés aux vibrations du car sur la chaussée.

Pour les usagers Picards, et essentiellement amiénois, cette nouvelle desserte pour Paris, après celle proposée par le concurrent Ouibus, filiale de la SNCF, offre une nouvelle alternative au train. Pour l'opérateur allemand, qui met en avant l'intérêt environnemental, il s'agit aussi d'une intéressante opération de communication alors que la compagnie, malgré un chiffre d'affaires en hausse constante, n'est toujours pas rentable sur le marché français.

Ce printemps semble en tout cas très prometteur pour la compagnie qui, comme ses concurrents, a largement bénéficié des grèves de la SNCF, avec des réservations en hausse de 75 % depuis la fin du mois de mars. (COURRIER PICARD 10/4/18)

La mortalité routière dans l'Union européenne a diminué de 2 % en 2017

Quelque 25 300 personnes ont perdu la vie sur les routes de l'Union européenne en 2017, soit 300 de moins qu'en 2016 (- 2 %) et 6 200 de moins qu'en 2010 (- 20 %). Cette tendance a beau être encourageante, il sera maintenant très difficile d'atteindre l'objectif de l'UE consistant à réduire de moitié le nombre de tués sur les routes entre 2010 et 2020.

Par ailleurs, on estime à 135 000 le nombre de personnes gravement blessées l'année dernière, dont beaucoup sont des usagers vulnérables : piétons, cyclistes et motocyclistes. Outre les victimes, les accidents de la route touchent également l'ensemble de la société, leur coût socio-économique étant estimé à 120 milliards d'euros par an. Tous les acteurs doivent donc déployer des efforts novateurs pour sécuriser davantage les routes d'Europe.

Tandis que les autorités nationales et locales mènent la plupart des actions au quotidien, telles que la sensibilisation et le contrôle de l'application des règles, la Commission travaille actuellement à l'élaboration d'une série de mesures concrètes pour accomplir de nouveaux progrès substantiels.

Avec une moyenne de 49 victimes de la route par million d'habitants, les routes d'Europe sont de loin restées les plus sûres au monde en 2017. Au sein de l'UE, la Suède (25 décès par million d'habitants), le Royaume-Uni (27), les Pays-Bas (31) et le Danemark (32) ont été les plus performants en 2017. Par rapport à 2016, l'Estonie et la Slovénie ont enregistré les plus fortes baisses du nombre de décès l'an dernier avec, respectivement, - 32 % et - 20 %.

Par ailleurs, l'écart de performances entre les Etats membres s'est encore réduit en 2017, deux Etats membres seulement ayant enregistré un taux de mortalité supérieur à 80 décès par million d'habitants (la Roumanie et la Bulgarie).

Se basant sur la déclaration de La Valette sur la sécurité routière, approuvée au cours de la conférence ministérielle de mars 2017, la Commission travaille actuellement à l'élaboration d'un nouveau cadre de la sécurité routière pour la période 2020-2030, qui sera assorti d'une série de mesures concrètes visant à renforcer la sécurité des routes.

Ces travaux pourraient notamment prévoir la révision des règles européennes relatives à la sécurité des véhicules et à la gestion de la sécurité des infrastructures, ainsi qu'une initiative visant à assurer une transition sans risques vers une mobilité coopérative, connectée et autonome.

La Commission compte présenter ces mesures au printemps 2018. (COMMUNIQUE DE PRESSE COMMISSION EUROPEENNE 10/4/18)

L'ANFAC demande un nouveau plan d'aides pour les véhicules alternatifs

L'ANFAC (Association espagnole des fabricants d'automobiles et de camions) a demandé un plan structurel pour les véhicules alternatifs qui nécessiterait une enveloppe de soutien de 150 millions d'euros par an. « Nous sommes en retard dans ce domaine par rapport aux autres pays européens », a déclaré José Vicente de los Mozos, président de l'ANFAC.

L'ANFAC a présenté récemment un plan stratégique global pour l'industrie automobile espagnole, avec une feuille de route organisée autour de cinq piliers (fiscalité, compétitivité industrielle, investissements productifs, mobilité et « green cities »), dans lequel le véhicule alternatif joue un rôle essentiel.

Ce plan permettrait également l'installation de bornes de recharge publiques et privées afin de multiplier par quatre la part de marché des véhicules à motorisations alternatives. En plus

des véhicules électriques, l'ANFAC souhaite mettre l'accent sur le gaz, tant sous forme comprimée que liquéfiée.

M. de los Mozos a ajouté que le plan visait par ailleurs un rajeunissement du parc automobile, âgé de 12 ans. Il a également appelé à une nouvelle forme de taxation, plus moderne et plus axée vers l'usage que l'achat, contrairement aux huit plans Pive (prime à la casse). (TRIBUNA DE AUTOMOCION 9/4/18, JOURNALAUTO.COM 10/4/18)

L'Espagne étudie une baisse de la vitesse maximale à 90 km/h sur les routes traditionnelles

La Direction Générale du Trafic en Espagne (DGT) étudie la possibilité d'inclure dans la Loi sur la Circulation des véhicules et la Sécurité routière une réduction à 90 Km/h (au lieu de 100) la vitesse maximale autorisée sur les routes traditionnelles.

« Nous nous orientons vers une légère diminution de la vitesse maximale sur les routes traditionnelles, avec la possibilité pour les gestionnaires de ces routes de l'augmenter si le tracé est sûr et que la voie est bien conservée », a indiqué le directeur général de la DGT, Gregorio Serrano.

M. Serrano indique que la loi va être envoyée très prochainement au Ministère de l'Intérieur. (EL MUNDO 10/4/18)

Victor Sarasola, nouvel administrateur délégué de FCA pour l'Espagne et le Portugal

Victor Sarasola Ferrer a été nommé administrateur délégué de Fiat Chrysler Automobiles Espagne et Portugal. Il chapeautera ainsi les marques Alfa Romeo, Fiat, Fiat Professional, Jeep, Abarth et Mopar dans la péninsule ibérique. Il était auparavant directeur général des marques Alfa Romeo et Jeep pour l'Espagne.

M. Sarasola remplace Luca Parasacco, appelé à d'autres fonctions au siège de FCA à Turin. En outre, Ruggero Mughini a été nommé directeur de la marque Iveco pour l'Espagne et le Portugal, en remplacement de Gaetano De Astis, qui quitte l'entreprise. (EL MUNDO 10/4/18)

Nissan présentera un véhicule électrique inédit au prochain salon de Pékin

Nissan a annoncé la présentation d'un véhicule électrique inédit au salon de Pékin 2018 qui ouvrira ses portes le 25 avril prochain. Le constructeur indique qu'il s'agit d'une voiture conçue pour répondre à la demande croissante de la Chine pour les véhicules « zéro émission ». Son éventuelle commercialisation pourrait être réservée au marché chinois.

Le véhicule sera exposé aux côtés de deux autres nouveautés électriques : la nouvelle Leaf et le concept IMx Kuro. Nissan mettra également en avant sa technologie d'électrification e-Power au Salon de Pékin et y dévoilera en outre le SUV Terra, basé sur le pick-up Navara, et déjà annoncé en février dernier. (AUTO PLUS 10 /4/18)

Tata a vu ses ventes de voitures augmenter de 31 % en mars

Tata a enregistré une hausse de 31 % de ses ventes de véhicules de passagers en mars, à 20 266 unités, avec un recul de 4 % pour les voitures et un triplement de ses volumes pour les véhicules de loisir.

Sur l'ensemble de l'année 2017-2018 close fin mars, les ventes de véhicules de passagers de Tata Motors sur le marché indien ont progressé de 22 %, à 187 321 unités.

Sur le segment des véhicules utilitaires, les ventes de Tata en mars ont augmenté de 37 %, à 49 174 unités. Pour l'ensemble de l'exercice clos fin mars, elles ont atteint 399 318 unités, en hausse de 23 %. (ECONOMIC TIMES 1/4/18)

Hyundai a lancé un petit tout-terrain en Chine

Hyundai a lancé un nouveau modèle en Chine, l'Encino, en vue de renforcer sa présence et de redonner un élan à ses ventes sur le premier marché automobile mondial.

Le petit tout-terrain de loisir est la version chinoise du Kona. Il est équipé d'un moteur à essence de 1,6 litre et d'une boîte de vitesses à double embrayage à sept rapports.

Le constructeur coréen a vendu 95 605 véhicules en Chine sur les deux premiers mois de l'année (- 32 %). (YONHAP 11/4/18)

LG Chem va investir en Chine pour les véhicules électriques

LG Chem a annoncé qu'il allait investir 293,4 milliards de wons (80 millions d'euros) pour établir deux coentreprises avec le fournisseur chinois de cobalt Huayou Cobalt.

Cette décision illustre les efforts du numéro un de l'industrie de la chimie en Corée du Sud, pour assurer un approvisionnement stable en cobalt, un matériau essentiel pour les batteries des véhicules électriques.

Les deux sociétés conjointes qui seront établies en Chine d'ici à 2020 pourront produire chacune 40 000 tonnes de précurseurs et de cathodes annuellement, des volumes qui permettront de fabriquer des batteries pour environ 400 000 véhicules électriques.

Les coentreprises, dont la capacité de production pourrait être plus que doublée, aideront LG Chem à être plus compétitif en termes de coûts, a indiqué Park Jin-soo, vice-président de la société.

LG Chem fabrique actuellement des batteries pour véhicules électriques en Corée du Sud, en Chine, aux Etats-Unis et en Pologne. (YONHAP 11/4/18)

Ford a dévoilé la nouvelle Focus

Ford a dévoilé la quatrième génération de la Focus le 10 avril. Les variantes bicorps et break de la voiture ont été présentées en Europe et la variante tricorps en Chine.

La nouvelle Focus utilise la nouvelle architecture C2 de Ford. Toutes les versions ont été développées dans le centre technique du constructeur à Cologne, en Allemagne. Les modèles destinés au marché européen continueront à être produits dans l'usine allemande de Sarrelouis. La Focus tricorps sera quant à elle fabriquée en Chine pour le marché chinois et le marché américain.

La nouvelle Ford sera commercialisée en Europe et en Chine cette année, et aux Etats-Unis en 2019.

La nouvelle Focus sera dotée d'un habitacle plus spacieux, plus confortable et plus luxueux. Elle inaugurera le Ford Co-Pilot360, un ensemble de technologies d'aide à la conduite. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 10/4/18, COMMUNIQUE FORD)

Tenneco va racheter Federal-Mogul

L'équipementier américain Tenneco a annoncé qu'il allait racheter Federal-Mogul à Icahn Enterprise pour 5,4 milliards de dollars, dont 800 millions de dollars en numéraire.

La nouvelle entité issue de cette opération sera ensuite séparée en deux entreprises indépendantes et cotées en Bourse, a précisé Tenneco.

La transaction devrait être finalisée au second semestre, sous réserve du feu vert des autorités de la concurrence, la séparation devant intervenir au second semestre 2019.

Tenneco et Federal-Mogul fabriquent des produits très complémentaires, a souligné Bill Dawson, porte-parole de Tenneco.

Tenneco a réalisé sur l'exercice 2017 un chiffre d'affaires de 9,27 milliards de dollars et un bénéfice net de 274 millions de dollars. Federal-Mogul a pour sa part dégagé en 2016 (dernière année disponible) un bénéfice net de 82 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 7,43 milliards de dollars.

Tenneco fabrique notamment des catalyseurs catalytiques, des filtres à particules et des amortisseurs. Le portefeuille de produits de Federal-Mogul inclut les bougies, les freins, les essuie-glaces, les pièces de direction et de suspension, et les pièces pour moteurs. (AUTOMOTIVE NEWS, REUTERS 10/4/18)

Départ annoncé pour le président du groupe Volkswagen ?

Dans un communiqué Ad Hoc, le groupe Volkswagen a annoncé qu'il envisageait des remaniements dans sa structure de management, avec des changements possibles au sein du directoire et du conseil de surveillance.

Ces remaniements pourraient inclure un changement du président du directoire, poste actuellement occupé par Matthias Müller. Le communiqué ne donne aucune échéance.

Ce communiqué a déclenché de très nombreuses spéculations dans la presse allemande, qui mentionne le futur départ de M. Müller et son éventuel remplacement par Herbert Diess, actuellement patron de la marque VW. Des sources assurent même que le départ de M. Müller devrait être entériné dès ce vendredi.

Outre M. Müller, l'actuel directeur des ressources humaines, Karlheinz Blessing, pourrait également être remplacé, par Gunnar Kilian, selon des sources proches du dossier.

Le remaniement aurait été planifié depuis plusieurs mois par les familles héritières Porsche et Piëch, qui détiennent 52 % des droits de vote du groupe Volkswagen.

Ni le groupe Volkswagen ni les principaux actionnaires (dont les familles Porsche et Piëch, mais aussi le Ministre-Président du Land de Basse-Saxe) n'ont commenté ces informations. (AFP, JOURNALAUTO.COM, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SPIEGEL, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG, ZEIT 10/4/18, AUTOMOBILWOCHE 10 ET 11/4/18, COMMUNIQUE VOLKSWAGEN)

M. Altmaier laisse entendre que des aides pour la production de cellules de batteries seraient possibles

Le Ministre allemand de l'Economie, Peter Altmaier, a laissé entendre que le gouvernement allemand pourrait envisager des aides financières pour promouvoir la production de cellules de batteries en Europe.

Le Ministre souhaiterait en effet que des cellules de batteries soient produites en Europe, dans trois à quatre sites, afin de réduire la dépendance aux groupes asiatiques.

Pour lancer cette production, des investisseurs de dizaines voire de centaines de milliards d'euros seraient nécessaires. Les projets de fabrication de cellules de batteries en Europe (et en Allemagne en particulier) ont donc jusqu'à présent tous été abandonnés pour des raisons de coûts.

Le Ministre a déclaré que le gouvernement allemand pourrait faciliter l'implantation d'usine de production de cellules de batteries en assouplissant les réglementations ou en fournissant une aide financière.

Par ailleurs, M. Altmaier ne veut pas concentrer ses efforts uniquement sur les cellules de batteries, mais veut accélérer le développement de l'électromobilité dans son ensemble.

Il veut obtenir des résultats significatifs dans les 4 prochaines années, notamment en réaction à la récente crise du diesel dans le pays, qui a fait prendre conscience des fréquents dépassements des niveaux autorisés d'émissions de NOx dans de nombreuses villes allemandes.

Outre M. Altmaier, le président du VDA (association de l'industrie automobile allemande), Bernhard Mattes, et le président du comité d'entreprise de Volkswagen, Bernd Osterloh, se sont également exprimés en faveur d'une production de cellules de batteries en Europe. (AUTOMOBILWOCHE 10/4/18)

BMW a ouvert un campus pour la conduite autonome

Le groupe BMW a ouvert un campus pour la conduite autonome à Munich (plus précisément à Unterschleißheim, une ville de la banlieue munichoise), en coopération avec

le groupe informatique Intel. Ce centre de développement accueillera environ 2 000 ingénieurs.

L'ouverture de ce centre devrait aider BMW à lancer – d'ici à 2021 – son premier modèle autonome de série.

Outre Intel, BMW devrait s'associer à plusieurs entreprises technologiques dans ce campus. (AUTOMOBILWOCHE 11/4/18)

M. Mattes s'est réjoui du discours de M. Xi sur l'ouverture économique de la Chine

Bernhard Mattes, président du VDA (association de l'industrie automobile allemande), s'est réjoui du discours du Président chinois Xi Jinping, portant sur l'ouverture économique de la Chine, qualifiant les mesures annoncées par le dirigeant chinois de « signal très positif » pour le commerce international.

M. Mattes a ajouté qu'il espérait que la Chine mettrait en application ses promesses en termes d'ouverture économique.

La réduction des taxes douanières sur les voitures importées en Chine est notamment une bonne nouvelle pour l'industrie automobile allemande, étant donné que près d'un cinquième des voitures immatriculées en Chine sont de marques allemandes.

Pour les constructeurs allemands, la Chine n'est pas seulement un marché d'exportation, mais aussi un important site de production. L'assouplissement prévu des réglementations sur les coentreprises et les investissements de groupes étrangers dans des entreprises chinoises est donc également très attendu par l'Allemagne. (AUTOMOBILWOCHE 11/4/18)

Baidu et Great Wall ont signé un protocole d'accord stratégique dans le domaine des V.C.A.

Les groupes chinois Baidu et Great Wall ont signé un protocole d'accord stratégique afin d'étendre leur coopération dans 4 domaines, à savoir les véhicules connectés, la conduite autonome, la mobilité partagée et les mégadonnées (Big Data).

Great Wall et Baidu coopèrent déjà depuis 2016, notamment dans le domaine de la cartographie en haute définition.

Le protocole d'accord mentionne également la construction par Great Wall d'une zone de démonstration des véhicules connectés, dans le quartier de Xushui, à Baoding (où siège le constructeur).

De plus, Baidu aidera Great Wall et le gouvernement municipal de Baoding à formuler des réglementations pour les essais de véhicules autonomes sur les routes de la ville.

En outre, Great Wall et Baidu co-développeront une plateforme ouverte qui intégrera des logiciels et des équipements liés aux systèmes de conduite autonome, afin de permettre la connexion entre le système de conduite autonome i-Pilot de Great Wall et la plateforme de conduite autonome de Baidu, Apollo.

Baidu et Great Wall vont également étudier diverses solutions de mobilité partagée s'appuyant sur les véhicules électriques du constructeur.

Dans le domaine des mégadonnées, les deux partenaires veulent établir une plateforme permettant la collecte, le stockage et l'analyse de données. (GASGOO.COM 10/4/18)

Daimler se dit prêt à discuter d'éventuels domaines de coopération avec Geely

Dieter Zetsche, président du groupe Daimler, s'est dit prêt à discuter d'éventuelles collaborations avec le président du groupe chinois Geely, Li Shufu. Geely est devenu le premier actionnaire de Daimler en prenant une participation de 9,69 % dans le groupe allemand.

« Jusqu'à présent, nos discussions avec Li Shufu ont été très positives. Il veut que son investissement dans Daimler soit un investissement de long terme, et il soutient notre stratégie », a déclaré M. Zetsche.

En outre, étant donné que la Chine est le principal débouché de Daimler et que Geely est désormais son premier actionnaire, M. Zetsche estime normal d'impliquer M. Li dans les futures discussions sur son activité en Chine.

M. Zetsche a réaffirmé que toute coopération avec Geely devra être approuvée par BAIC, partenaire de longue date de Daimler en Chine.

Selon M. Zetsche, la prise de participation de Geely offrait « de nombreuses nouvelles opportunités ». (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 5/4/18)

Wey va présenter un concept de véhicule de loisir électrique au Salon de Pékin

La marque chinoise Wey va présenter un concept de véhicule de loisir 100 % électrique au Salon de Pékin de 2018, qui sera ouvert au public du 29 avril au 4 mai, après des journées presse les 25 et 26 avril puis des journées réseaux les 27 et 28 avril.

Selon Wey, ce futur concept sera doté d'un nouveau système de connectivité et de fonctionnalités de conduite automatisée de Niveau 5.

Wey a déjà dévoilé des premières images de ce concept, montrant notamment les feux du véhicule. (GASGOO.COM 10/4/18)

M. Scheuer a à son tour démenti le projet d'un fonds pour le diesel en Allemagne

Après Bernhard Mattes, président du VDA (association de l'industrie automobile allemande), le Ministre allemand des Transports, Andreas Scheuer, a lui aussi démenti le fait que le gouvernement allemand aurait pour projet de mettre en place un fonds visant à financer le post-équipement des voitures diesel déjà en circulation dans le pays.

Il réagissait ainsi à des rapports de la presse allemande qui avaient indiqué que le gouvernement prévoyait de mettre en place un fonds visant à financer un post-équipement mécanique des voitures diesel déjà en circulation en Allemagne, afin qu'elles satisfassent à la norme Euro 6. La presse allemande avait également indiqué que le gouvernement aurait prévu de demander aux constructeurs de financer ce fonds à hauteur de 5 milliards d'euros.

Par ailleurs, M. Scheuer a déclaré s'opposer à des remises aux normes mécaniques des voitures diesel en circulation, souhaitant atteindre les objectifs de réduction des émissions polluantes avec les mesures déjà en place (mises à jour logicielles, prime pour les véhicules électrifiés, etc.). (HANDELSBLATT 10/4/18)

Les autorités chinoises ont autorisé l'introduction en Bourse de CATL

Les autorités chinoises ont autorisé l'introduction en Bourse du fabricant chinois de batteries Contemporary Amperex Technologies (CATL).

Cette introduction en Bourse devrait permettre de lever 13,1 milliards de yuans (1,69 milliard d'euros).

Ces fonds permettront à CATL d'accélérer son développement, afin de répondre à la demande croissante pour des batteries pour véhicules électriques.

Cette autorisation intervient à l'heure où l'organisme chinois de réglementation des marchés financiers met en place une politique visant à encourager les entrées en Bourse de « licornes », ces start-ups valorisées à plus d'un milliard de dollars. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 10/4/18)